

FICHE N°12 : EGLISE NOTRE-DAME SAINT-LOUIS.



Eglise Notre-Dame Saint-Louis de la Guillotière, 1 rue de la Madeleine : entre la rue Claude Boyer, la Grande-Rue de la Guillotière et la rue de la Madeleine.

Le 13 mars 1791, le district de Lyon accorde au curé de Notre-Dame-de-Grâces, l'église située sur la place de la Croix (aujourd'hui place Stalingrad) qui menaçait ruines, la chapelle du couvent des Pères franciscains de Picpus, placée sous le patronage de Saint-Louis. Après 1793, le couvent des franciscains fut vendu comme bien national. Les bâtiments abritèrent un asile de vieillards et aujourd'hui c'est une caserne de pompiers.

L'église-chapelle fut rendue au culte en 1801 et la paroisse prit le nom de Notre-Dame Saint-Louis pour rappeler ses origines.

Dans la première moitié du XIX^e siècle, la population de la Guillotière passe de 5 000 à 35 000 habitants, cette église-chapelle ne suffit plus. Le Conseil de fabrique de la paroisse décide de la reconstruire. C'est l'architecte-voyer de la Guillotière, Christophe Crepet (1807-1864), qui vient de réaliser l'église Saint-Pothin, qui fut chargé de la reconstruction qui s'étala de 1844 à 1847. Elle n'est inaugurée qu'en 1855, pour cause de révolution. La dernière restauration date de 1996.

L'église de style néo-classique apparaît simple et austère extérieurement : cela a été voulu par l'architecte et le curé Noally, comme il convenait à un quartier populaire. La façade est ornée de pilastres et des statues des quatre évangélistes. Le clocher, dont la base appartenait à la chapelle des Franciscains de Picpus, ne dépasse guère la toiture de la nef. Les tambours d'entrée contiennent, côté nord, des objets de culte ; côté sud, une lithographie montrant la Guillotière du 17^e siècle et deux esquisses d'interprétation de ce document ainsi qu'un tableau de Jean Scohy rappelant les inondations du quartier de la Guillotière de 1856, où le Père Chevrier, vicaire à l'église Saint-André s'est transformé en sauveteur.

L'intérieur se compose de trois nefs, séparées par des piliers décorés d'une colonne corinthienne. Dans la coupole au-dessus de l'abside, une peinture de Louis Bardey de 1892 représente le Christ assis entre deux anges en adoration. La basse nef de droite est consacrée à Saint-Louis. L'autel de marbre blanc est orné d'une mosaïque bleue et or et d'un cœur surmonté d'une croix entourée de lys. Au-dessus de l'autel, un tableau représente le roi Saint-Louis en costume de sacre. La basse nef de gauche est consacrée à la Vierge : l'autel est surmonté d'une statue de Notre-Dame-de-Grâces en marbre blanc, œuvre du sculpteur Joseph Hugues Fabisch (1812-1886), auteur de la statue de la Vierge dorée de Fourvière. Les vitraux de la nef de gauche se rapportent à la vie de la Vierge, ceux de la nef de droite, à la vie de Saint-Louis. Au-dessus du porche d'entrée, dans le prolongement des vitraux, deux peintures murales représentent Saint-Pothin et Saint-Irénée.

L'orgue a été construit en 1946 par les Ets Merklin et Kuhn . Le buffet est en deux parties de part et d'autre de l'abside. Il a été restauré en 2009. Une cuve baptismale du VIII^e siècle en granit sert de bénitier. Une plaque commémorative rappelle les funérailles du père Chevrier (1826-1879) ; fondateur de la Société du Prado, célébrées dans l'église le 6 octobre 1879.